

Le trésor du Seigneur



Lettre d'enseignement
par Derek Prince

La crainte est un mot puissant. La notion de crainte suscite une réponse de quasiment tout le monde – selon le type de crainte dont il est question. Certaines craintes sont malsaines et affectent notre comportement de manière négative : peur du noir, peur de voler, peur de l'homme. Cependant, il existe une crainte qui n'est pas malsaine, mais qui peut plutôt ouvrir la porte du succès dans nos vies. Cette crainte est celle que nous devrions tous cultiver dans nos vies. Je parle de la crainte du Seigneur.

Cependant, la crainte du Seigneur peut ne pas être la priorité dans les sujets sur lesquels vous souhaiteriez être enseignés. Vous pouvez dire, « Je n'aime pas craindre, je ne veux pas lire ce message. Cela ne va pas me bénir. » Mais laissez-moi vous encourager à reconsidérer votre position. Dans Esaïe 33:6 se trouvent huit petits mots qui font toute la différence : « La crainte de l'Éternel, C'est là son trésor. » Il est indiqué ici que la crainte du Seigneur n'est pas quelque chose qui doit être méprisée. C'est le trésor de Dieu qu'Il partage avec son peuple.

Beaucoup de chrétiens semblent croire que la crainte du Seigneur est quelque chose issue de la loi de l'Ancien Testament. J'ai vu beaucoup de chrétiens agir comme si nous n'avions pas du tout besoin de la crainte du Seigneur dans nos vies – comme si c'était dépassé. Cela est complètement faux et anti-scripturaire. Lisons quelques simples faits des Ecritures au sujet de la crainte du Seigneur. Le Psaume 19:9 dit, « La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours. » Il n'y a pas une seule fois où la crainte de L'Eternel cesse d'être nécessaire. Elle subsiste pour toujours. Proverbes 23:17 dit, « que tout le jour il craigne l'Éternel. » La crainte de l'Eternel est donc pour toute la journée et pour toujours. En d'autres termes, il n'y a aucun moment de votre vie où vous ne devriez pas être dans la crainte du Seigneur.

Beaucoup de gens ont une idée très négative de ce que signifie la crainte du Seigneur. Afin de mieux comprendre ce qu'elle est, je commencerai par écarter ce qu'elle n'est pas. Tout d'abord, la crainte de l'Eternel n'est pas une crainte naturelle. Ce n'est pas cette sorte de peur que vous expérimentez en voiture quand vous voyez que vous allez vous avoir un accident. Deuxièmement, la crainte du Seigneur n'est pas une peur démoniaque. Ce n'est pas quelque chose qui est provoqué par un esprit de peur – un

droits d'auteur © 1971 Derek Prince Ministries

démon. Pendant des années, j'ai exercé mon ministère auprès de centaines de personnes qui avaient besoin d'être délivrés d'un esprit de peur. Mais la crainte du Seigneur, ce n'est pas cela.

Dans 2 Timothée 1:7, Paul dit, « Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte. » (Version Darby) Et dans 1 Jean 4:18, Jean dit, « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte, car la crainte porte avec elle du tourment. » (Version Darby)

La peur qui tourmente vient du diable et n'a pas de place dans la vie d'un chrétien. Et le meilleur remède contre ce type de peur est la véritable crainte de l'Eternel. La crainte du Seigneur n'est pas non plus la crainte de l'homme. En fait, la crainte du Seigneur nous délivre de la crainte de l'homme et nous rend capables de manifester du respect pour le Seigneur et de l'honorer.

Les termes les plus appropriés pour décrire la crainte du Seigneur seraient qui nous inspire une crainte et un respect 'profond ', 'impressionné'. Cela exprime notre réaction face à la majesté, la puissance et la sainteté.

Un autre terme que j'utiliserais pour décrire la crainte du Seigneur serait La vénération est une réponse à une révélation de Dieu. Vous ne pouvez éprouver de la vénération sans révélation. Quand Dieu se révèle lui-même, il me semble que la seule réponse appropriée est la vénération. Vient ensuite la soumission. Une attitude soumise envers Dieu est une expression de la crainte du Seigneur dans nos vies. Quand nous sommes autoritaires, arrogants, autosuffisants, auto-proclamés (comme beaucoup d'entre nous le sont), cela n'a rien à voir avec la crainte de l'Eternel. Une personne se comportant ainsi n'a aucune crainte du Seigneur.

Une autre vérité révélée par les Ecritures est que ce que vous craignez peut devenir votre dieu. Dans Genèse 31, Jacob parle à son beau-père Laban, et lui dit, « Tu ne m'as pas traité correctement, mais Dieu a pris soin de moi. » En Genèse 31:42, il dit :

> « Si le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham et la frayeur d'Isaac, n'eût été pour moi, certes, tu m'eusses maintenant renvoyé à vide. Dieu a vu mon affliction et le labeur de mes mains, et il t'a repris la nuit passée. » (version Darby)

Jacob se réfère à Dieu comme « le Dieu d'Abraham, la frayeur d'Isaac. » En d'autres termes, ce que craignait Isaac était le Dieu véritable. C'était son Dieu. Ensuite dans Genèse 31:53, Jacob dit :(version Darby) Le sujet de la frayeur d'Isaac était son Dieu. De la même façon, ce que craignez est dieu. Si vous craignez l'opinion des gens, c'est là votre dieu. Si vous craignez la pauvreté, c'est là votre dieu. Si vous craignez la maladie, c'est là votre dieu. Ce que vous craignez, pour vous, est votre dieu. Craignez-vous l'Eternel ? Est-Il votre Dieu ?

Le modèle de Jésus

Il est très instructif d'étudier la crainte du Seigneur à la lumière de Jésus. Jésus était le propre fils bien aimé de Dieu qui réjouissait son Père dans toute sa vie et tous les jours de sa vie. Cependant quand Esaïe parle de l'onction du Saint-Esprit qui devait désigner Jésus comme le Messie – l'Oint qu'Israël attendait – il décrit sept aspects distincts du Saint-Esprit qui reposeraient sur Jésus.

Nous en trouvons la liste dans Esaïe 11:1-2 :

> « Et il sortira un rejeton du tronc d'Isaï, et une branche de ses racines fructifiera ; et l'Esprit de l'Éternel reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. » (version Darby)

Nous voyons ici les sept manifestations du Saint-Esprit – la liste des sept Esprits de Dieu. Le premier est l'Esprit du Seigneur, c'est-à-dire l'Esprit qui parle à la première personne comme Dieu. Dans Actes 13:2, le Saint-Esprit dit, « Mettez–moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Le Saint-Esprit parlait lui-même en tant que Dieu.

La liste continue avec l'esprit de sagesse, l'esprit d'intelligence, l'esprit de conseil, l'esprit de force, l'esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Que l'ultime manifestation du Saint-Esprit désignant Jésus comme le Messie et le Fils bien-aimé de Dieu soit la crainte de l'Eternel, est particulièrement significatif. Nous voyons cela dans Esaïe 11:3 où le prophète dit :

> « Et son plaisir sera la crainte de l'Éternel ; et il ne jugera pas d'après la vue de ses yeux, et ne reprendra pas selon l'ouïe de ses oreilles » (version Darby)

Ainsi, Jésus était désigné comme le Messie par les sept formes de l'onction du Saint-Esprit sur Lui. La septième et dernière onction était la crainte de l'Eternel. Et les mots qui viennent juste après sont : « Son plaisir sera la crainte de l'Eternel. »

Nous ne pouvons certainement pas faire mieux que Jésus. Si le Fils bien-aimé de Dieu – notre Messie et Sauveur- se

distinguait par la crainte de l'Eternel et prenait plaisir à la crainte de l'Eternel, comment pouvons-nous, vous ou moi, encore oser dire que nous n'avons pas besoin de la crainte de l'Eternel ?

Elle doit être acquise

Regardons les conditions que nous devons remplir pour avoir la crainte du Seigneur. Dans le Psaume 34:11, c'est le Saint-Esprit qui parle en disant :

> « Venez, fils, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte de l'Éternel. »

La crainte de l'Eternel doit être enseignée. Et si nous écoutons le Saint-Esprit, il nous enseignera. Si nous n'écoutons pas, il ne nous enseignera pas. Aux versets 12 et 13 du Psaume 34, le Saint-Esprit continue en décrivant le genre de personne que vous devez être pour expérimenter la crainte du Seigneur :

> « Qui est l'homme qui prenne plaisir à la vie et qui aime les jours pour voir du bien ? Garde ta langue du mal, et tes lèvres de proférer la tromperie ; »

Le premier signe d'une personne ayant reçu la crainte du Seigneur se manifeste à travers ses paroles – la manière dont il utilise sa langue. Posez-vous vous-même cette question : Est-ce que la manière dont je parle reflète la crainte du Seigneur ? Ou suis-je parfois arrogant, me satisfaisant moi-même, ou craintif, irrité, impatient ou réfractaire à la correction ? Tout cela ne manifeste pas la crainte du Seigneur.

J'ai été profondément impressionné par le fait que nous devons la crainte du Seigneur.

Dans les Proverbes Chapitre 1, Dieu parle au peuple qui l'a rejeté, et il prononce certains mots terribles. Parfois, nous ne réalisons pas vraiment à quel point Dieu peut-être énergique. Nous avons une image à l'esprit d'un vieux gentleman courtois là-haut dans le ciel qui ne dit jamais rien de difficile, de dur ou de désagréable. Il nous caresse juste. Cela n'est pas Dieu. Lisez ce qu'il dit dans Proverbe 1:25-29 :

> « Et que vous avez rejeté tout mon conseil et que vous n'avez pas voulu de ma répréhension, moi aussi je rirai lors de votre calamité, je me moquerai quand viendra votre frayeur,quand votre frayeur viendra comme une subite destruction et que votre calamité arrivera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse viendront sur vous : alors ils crieront vers moi, et je ne répondrai pas ; ils me chercheront de bonne heure, mais ils ne me trouveront point. Parce qu'ils ont haï la connaissance et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de l'Éternel. »

Dieu dit qu'il se moquera quand la terreur viendra. Dieu dit qu'il ne répondra pas quand on l'appellera. Les deux dernières lignes nous montrent clairement la raison de tout cela : Son peuple a haï la connaissance et n'a pas la crainte de l'Eternel. Si vous ne choisissez pas la crainte de l'Eternel, tout porte à croire que Dieu ne retiendra pas ses jugements dans votre vie. Précédemment, en Proverbe 1:7, nous voyons :

> « La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance ; les fous méprisent la sagesse et l'instruction. »

Si nous adoptons une attitude méprisante envers la crainte du seigneur, nous affichons tout simplement notre propre sottise. Il est dit, ensuite au Proverbe 3:7 :

> « Nous ne devons pas nous confier dans notre propre sagesse. Si vous êtes rempli de confiance en vous et que vous pensez avoir réponse à tout, vous ne laissez aucune place pour la crainte du Seigneur. »

Il est dit également « Ecarte-toi du mal. » Il nous est dit que nous ne pouvons pas faire de compromis avec le mal et avoir la crainte du Seigneur. Si nous voulons avoir la crainte du Seigneur dans nos vies, nous devons nous écarter du mal. Nous ne pouvons pas associer le mal et la crainte du Seigneur. Nous devons faire un choix. Pour quoi allons-nous faire de la place dans nos vies : pour la crainte du Seigneur ou pour les choses mauvaises ?

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L045-100-FRA
Dernière mise à jour: 08 Sep 2025
Site web: derekprince.com/fr/resources


La connaissance vous met la clé entre les mains, mais c'est la foi qui la tourne dans la serrure et ouvre le trésor des richesses de Dieu en Christ.
Derek Prince
derekprince.com/fr/resources
Cut here to use as a bookmark